

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Par six mois.....1.50
Par quatre mois.....1.00
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
224, Rue Duane.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne, 100-00
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois la semaine.....0.05
Avis de Mariages, Nécrologes et Décès.....0.05

LE CANADA

Ottawa, 16 Mai 1887

COUPS DE CRAYON

M. F. L. Desalliers, député de St Maurice, était aujourd'hui à son siège à la Chambre.

On nous apprend que l'élection de M. Choquette, député de Montmagny, aux Communes, est contestée.

Démoin, M. Dalton McCarthy introduira un bill pour la protection des employés sur les lignes de chemins de fer.

L'on croit que M. Barnard ex-M.P. sera appelé au Sénat en remplacement de l'honorable M. Nelson, nommé lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise.

L'honorable M. Abbott est parti pour Toronto afin de prêter le serment devant Son Excellence le Gouverneur Général, comme ministre du Conseil Privé.

Les députés du Nord-Ouest démanderont au gouvernement d'établir quatre fermes d'expérimentation dans le Nord-Ouest au lieu d'une seule, tel que projeté.

MM. Rolland et MacFarlane, manufacturiers de papier, étaient à Ottawa samedi; ils ont eu une entrevue avec le gouvernement au sujet des changements dans le tarif sur le papier.

Au Sénat, vendredi, le délai pour la réception des bills privés a été prolongé depuis le 20 mai jusqu'au 26 juin prochain. L'honorable M. Dickie croit que ce délai est l'indice d'une longue session.

Sir George Stephen et sir Donald Smith ont eu une entrevue samedi avec l'honorable M. Foster au sujet des phares dans la Colombie Anglaise et du tarif des pilotes à Vancouver.

Is ont annoncé au ministre de la Marine que la nouvelle ligne de vapeurs de la compagnie de chemins de fer du Pacifique commencera son service le 1er juin.

M. Stockwell, qui est arrivé dans la Capitale ces jours derniers, dit qu'il a organisé en Angleterre une compagnie pour l'exploitation des pêcheries à l'île d'Anticosti.

On salera le hareng, le saumon et la morue. Plusieurs personnes connaissant cette industrie sont arrivés de Yarmouth à Québec par le "Nestorian" et sont parties pour l'île d'Anticosti, hier.

Au lunch donné par madame Ouimet, samedi après midi, dans les somptueux appartements de l'Orateur, on remarquait les invités suivants: Madame Chapleau, Madame A. Larocque, de Montréal, M. Dr. Ferguson, M. Dr. Wilson (Elgin), M. Dr. J. Small, M. Dr. C. H. H. M. Casey, M. Dr. Joseph Pope, M. Dr. Temple, M. Dr. Taché, M. Dr. H. L. Lamothe, M. Dr. Church, M. Dr. Au mond, M. Dr. Schereau, M. Dr. Garneau, M. Dr. De Ville.

M. Colby, député du comté de Stanstead, qui a été nommé député Orateur de la Chambre des Communes est un des membres les plus distingués de la Chambre. On se rappelle la fameuse motion qui portait son nom et qui fut présentée en 1872 à propos des écoles du Nouveau-Brunswick. M. Colby fut aussi l'un des premiers avocats de la protection en 1875, sous le gouvernement Mackenzie, et il prononça sur ce sujet un discours vivement remarquable. On remarque que l'Orateur et le député Orateur appartiennent tous deux à la province de Québec.

La vacance parlementaire commence mercredi prochain. M. Blake a pris les devants sur le reste de la députation. Il est déjà parti et ne reviendra qu'après la fête de la Reine. Ce n'est pas le même homme. Il semble complètement découragé. Il néglige manifestement ses devoirs de chef d'opposition, qu'il remplissait avec tant d'ardeur dans le passé, mais qui ne lui inspirent plus que de la répugnance maintenant. Ses lieutenants, en son absence, sont comme des soldats sans capitaine.

LE DINER DE L' ST JOSEPH

La vaste salle de l'Orphelinat St Joseph était envahie par une foule avide de goûter les belles et bonnes choses qui lui furent servies abondamment à l'occasion du banquet de l'Union St Joseph hier. Rien ne manquait pour que les yeux et l'esprit, aussi bien que l'estomac, trouvaient à ce banquet toutes les réjouissances désirables. La salle du banquet offrait un magnifique coup d'œil. Entre autres inscriptions on y lisait en lettres d'or sur fond blanc: "Bon appétit." A six heures près de quatre-vingt convives prenaient place aux tables ployant sous le poids des mets les plus appétissants.

On remarquait à la table d'honneur le Révd M. Boivier, chapelain de l'Union St Joseph, M. S. Drapeau, président de l'Orphelinat, MM. Jos. Patry, président de l'Union St Joseph, Jacques Dufresne, président des sociétés St Thomas et St Pierre, le Dr St Jean, A. Foisy, A. L. Pinard, Frs Déry, Jos Groulx, A. Gravelle, et plusieurs autres; sur les autres tables se trouvaient J. D. Gareau, vice-président de l'Union St Joseph, Emery Lapointe, vice-président de l'Union St Thomas; Isidore Côté, trésorier de l'Union St Joseph, l'échevin Durocher, l'ex échevin Laverdure, J. E. Lemieux, H. Pinard, H. Charlebois, N. Casault et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le dîner qui était des meilleurs fut servi par les dames protectrices de l'Orphelinat, ce qui ne contribua pas peu à donner de l'appétit à tous. A peine le signal eut-il été donné que les cliquetis des couteaux et des fourchettes ne tarda pas à se faire entendre se mêlant aux gais propos, aux fines réparties, à tous ces mille riens qui, dans ces occasions, sont le complément ordinaire.

NOS ECHEVINS A L'OEUVRE

Le Bureau des Travaux s'est assemblé dans le bureau de M. Surtees, ingénieur de la cité vendredi soir. Le fauteuil était occupé par l'échevin Heney, les échevins Durocher, Hutchison et Askwith étaient aussi présents.

On discuta longuement la question des améliorations locales. L'échevin Lewis suggéra qu'une députation soit envoyée à Toronto pour s'enquérir du meilleur moyen à prendre pour régler cette question.

On fit lecture d'une lettre de M. W. Powell, disant que si la balance sur le prix de la pierre fournie à la ville n'est pas payée aujourd'hui le plus tard, la corporation sera poursuivie pour le montant réclamé qui est de \$75.

L'échevin Durocher dit que depuis 1881 diverses sommes d'argent étaient dues à la Corporation par différentes personnes qui ne se pressaient pas trop de payer; le montant dû est d'à peu près \$2,000.

L'échevin Lewis s'oppose, secondé par l'échevin Askwith, que l'avocat de la cité soit autorisé à faire payer ces sommes. Adopté.

L'échevin Durocher dit que la Corporation devrait faire quelque chose pour améliorer la propriété au coin des rues Rideau et Sussex qui est une véritable disgrâce pour la ville. L'eau croupissante dont sont remplies les cavités de roches sur ce lot vacant n'offre guère un coup d'œil agréable et le terrain devra être entouré d'une palissade.

Le Président et l'échevin Durocher furent requis de voir M. Ciemow, le propriétaire de ce terrain vague à ce sujet.

L'échevin Askwith proposa que M. Surtees, le commissaire Pratt et les échevins Heney, Lewis et Hutchison soient autorisés à se rendre à Toronto au sujet du règlement des améliorations locales. Adopté.

L'échevin Askwith demanda ce que l'on se proposait de faire au pont sur la rivière Rideau.

L'échevin Lewis répondit qu'il était favorable à la construction d'un pont solide et que l'endroit le plus propice pour l'ériger était au pied de la rue St André.

L'échevin Durocher est d'opinion qu'à quelque endroit que l'on construise ce pont, celui de la rue St Patrice devra être reconstruit, les résidents de cette localité ayant suffisamment payé déjà pour ne pas être privés de leur pont. La Corporation, d'ailleurs a assuré que ce pont ne serait pas aboli.

L'échevin Askwith croit qu'un bon pont en fer peut être construit au pied de la rue St André pour \$25,000. Et le comité s'ajourne.

ECHOS DE HULL

Conseil de Ville
Le conseil de ville de Hull s'est réuni aujourd'hui. La principale question débattue a été celle du délai dans l'extension de l'aqueduc sur l'Ottawa.
La rivière Ottawa semble avoir atteint son plus haut point; à moins d'une longue période de fortes pluies, il n'est pas probable que le niveau de l'eau augmente cette saison.

LE CONCERT

Un concert improvisé eut lieu sous la direction de M. S. Drapeau. La salle de récréation était remplie, et les recettes de ces concerts ne contribueront pas peu à augmenter d'une manière sensible le fonds destiné à cette bonne œuvre.

Un solo de piano exécuté par M. le docteur Valade a été fort goûté de l'auditoire, comme toujours; la réputation d'artiste du sympathique disciple d'Esculape, n'est plus à faire.

Un chœur improvisé a rendu avec un rare bonheur "La cloche." MM. Drapeau et Breton avaient été confiés les solis, c'est dire qu'il y a eu succès. Le talent si apprécié de M. Nap. Mathé avait été mis à contribution pour les accompagnements; on ne pouvait certainement mieux choisir. Quoique jeune, M. Mathé a déjà conquis une place enviable dans notre monde musical et c'est avec un sensible plaisir que nous le voyons chaque jour marcher de succès en succès.

Qui ne connaît M. Beaudry? Lui que nous retrouvons toujours partout où il y a du bien à faire; qui ne peut être convaincu que "La charité est le chemin du ciel" quand c'est cette voix riche et pleine, que nous aimons toujours à entendre, qui nous en assure.

M. Hermas Lahaise, le joyeux boute-en-train de nos réunions, qui sait sécher une larme et provoquer un franc éclat de rire mieux que tout autre, celui-là vous le connaissez, tout le monde le connaît; hier encore il a fait rire aux larmes. La pièce de résistance, "Une minute trop tard," nous a mis à même d'applaudir au beau talent de MM. Marion et Des Rivières. M. Marion est un acteur consommé, tout chez lui dénote l'habitude de la scène, son jeu de physionomie, sa pose, voire même sa manière de faire des chutes à se rompre les os sans se faire mal, font voir que les feux de la rampe ne sont pas pour lui chose nouvelle.

M. DesRivières l'a admirablement secondé, c'est aussi un amateur de mérite et sa voix si exercée ne contribue pas peu à en faire un des favoris du public. M. Drapeau a ensuite remercié le nombreux auditoire, et après le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir" par le chœur, tous se sont rendus dans la salle du bazar où les charmantes prouesses ont livré un assaut soutenu aux portefeuilles trop bien remplis.

On nous promet encore plusieurs soirées de ce genre. Je m'y rendrai, vous vous y rendrez, nous y retournerons tous. Au nom de la charité.

ON DEMANDE
Immédiatement au No. 129 rue Albert, une bonne cuisinière et une fille de chambre, pour une famille Canadienne.
Ottawa 16 mai 1887-2ins.

M. Dufresne se rendit de suite à cette invitation et prononça un discours plein d'actualité et de tact qui lui valut à maintes reprises des applaudissements enthousiastes.

M. Jos. Patry proposa ensuite la santé de M. S. Drapeau, le digne président, qui y répondit avec son talent accoutumé. L'orateur remercia la foule nombreuse, distinguée et sympathique qui avait répondu si chaleureusement à l'appel, ce qui constitue, dit-il, une appréciation aussi flatteuse que non équivoque rendue au mérite de ces vierges incomparables du cloître qui se dévouent pour notre bien et celui de nos familles. Le ciel, ajouta-t-il, ne manquera pas de bénir leurs efforts et de s'conder leurs vœux qui germent sous de si heureux auspices.

M. Drapeau ayant proposé la santé des dames, M. Isidore Côté fut appelé à y répondre, tâche dont il s'acquitta à merveille.

LA DERNIÈRE SANTÉ SUR LA LISTE OFFICIELLE FUT CELLE "A LA PRESSE"

qui fut proposée par M. le Dr St Jean et à laquelle répondit M. Ed. Aubé, au nom du Canada.

M. S. Drapeau adressa ensuite les remerciements d'usage à tous ceux qui avaient bien voulu assister à cette fête et par le fait même participer à une œuvre de charité des plus méritoires et termina en invitant tous ses auditeurs à se rendre dans l'une des salles de l'étage supérieur où devait se donner le joli concert dont nous donnons ci-dessous le compte rendu aussi complet que possible à l'aide de quelques notes prises à la hâte.

La dernière santé sur la liste officielle fut celle "A la Presse" qui fut proposée par M. le Dr St Jean et à laquelle répondit M. Ed. Aubé, au nom du Canada.

M. S. Drapeau adressa ensuite les remerciements d'usage à tous ceux qui avaient bien voulu assister à cette fête et par le fait même participer à une œuvre de charité des plus méritoires et termina en invitant tous ses auditeurs à se rendre dans l'une des salles de l'étage supérieur où devait se donner le joli concert dont nous donnons ci-dessous le compte rendu aussi complet que possible à l'aide de quelques notes prises à la hâte.

Un concert improvisé eut lieu sous la direction de M. S. Drapeau. La salle de récréation était remplie, et les recettes de ces concerts ne contribueront pas peu à augmenter d'une manière sensible le fonds destiné à cette bonne œuvre.

Un solo de piano exécuté par M. le docteur Valade a été fort goûté de l'auditoire, comme toujours; la réputation d'artiste du sympathique disciple d'Esculape, n'est plus à faire.

Un chœur improvisé a rendu avec un rare bonheur "La cloche." MM. Drapeau et Breton avaient été confiés les solis, c'est dire qu'il y a eu succès. Le talent si apprécié de M. Nap. Mathé avait été mis à contribution pour les accompagnements; on ne pouvait certainement mieux choisir. Quoique jeune, M. Mathé a déjà conquis une place enviable dans notre monde musical et c'est avec un sensible plaisir que nous le voyons chaque jour marcher de succès en succès.

Qui ne connaît M. Beaudry? Lui que nous retrouvons toujours partout où il y a du bien à faire; qui ne peut être convaincu que "La charité est le chemin du ciel" quand c'est cette voix riche et pleine, que nous aimons toujours à entendre, qui nous en assure.

M. Hermas Lahaise, le joyeux boute-en-train de nos réunions, qui sait sécher une larme et provoquer un franc éclat de rire mieux que tout autre, celui-là vous le connaissez, tout le monde le connaît; hier encore il a fait rire aux larmes. La pièce de résistance, "Une minute trop tard," nous a mis à même d'applaudir au beau talent de MM. Marion et Des Rivières. M. Marion est un acteur consommé, tout chez lui dénote l'habitude de la scène, son jeu de physionomie, sa pose, voire même sa manière de faire des chutes à se rompre les os sans se faire mal, font voir que les feux de la rampe ne sont pas pour lui chose nouvelle.

M. DesRivières l'a admirablement secondé, c'est aussi un amateur de mérite et sa voix si exercée ne contribue pas peu à en faire un des favoris du public. M. Drapeau a ensuite remercié le nombreux auditoire, et après le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir" par le chœur, tous se sont rendus dans la salle du bazar où les charmantes prouesses ont livré un assaut soutenu aux portefeuilles trop bien remplis.

On nous promet encore plusieurs soirées de ce genre. Je m'y rendrai, vous vous y rendrez, nous y retournerons tous. Au nom de la charité.

ON DEMANDE
Immédiatement au No. 129 rue Albert, une bonne cuisinière et une fille de chambre, pour une famille Canadienne.
Ottawa 16 mai 1887-2ins.

M. Dufresne se rendit de suite à cette invitation et prononça un discours plein d'actualité et de tact qui lui valut à maintes reprises des applaudissements enthousiastes.

B. G. EPICERIES

Nouvel Assortiment complet venant d'être reçu.

Thé du Japon :

15 cts par lb. 2 lbs pour 25 cts,
18 cts par lb. 3 lbs pour 50 cts,
22 cts par lb. 5 lbs pour \$1.00,
30 cts par lb. 4 lbs pour 1.00,
35 cts par lb. 5 lbs pour 1.50,
40 cts par lb. 4 lbs pour 1.50,
45 cts par lb. 5 lbs pour 2.00,
50 cts par lb. 5 lbs pour 2.25

CAFE

DE TOUS LES PRIX ET QUALITE

SAVON

SUCRE
BARLEY
VERMICELLE
FLEUR
MELASSE
ETC.

BRANDY

VIN
LIQUEUR
GIN
RYE
PORTO RICO
ETC.

VENANT D'ETRE RECU

10 BARILS 10

Huile d'Olive a salade

De première Qualité

Venez! Venez! Venez!

Tous les effets sont marqués au plus bas prix.

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livré à domicile.

Economisez votre argent en allant acheter à la

MAISON D'EPARGNE

Au coin des rues

MURRAY et DALHOUSIE

Savard et Cie.

PROPRIETAIRES

66 Rue Stewart, (Ottawa)
Avril 28, 1887-1m.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.
& Cie.

TAPISSERIE!
Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis
4 cts. la pièce en montant.
Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE
Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.
Ottawa, 6 avril 1887-6m.
SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA
Dyspepsie et des paralysies
Dr de Bonald
Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre mérité de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.
66 Rue Stewart, (Ottawa)
Avril 28, 1887-1m.

CHAPEAUX
Feutre, Soie et Pull over
Capots caoutchouc et parapluies.
Circulaires caoutchouc pour Dame.
J. COTE,
1 1/2 Rue Rideau.
P.S.—Fourrures aux prix coutant

A NOS ABONNES

Nous prions un certain nombre de nos abonnés de la ville de vouloir bien ne pas faire à notre employé, chargé de percevoir les comptes, des courses inutiles et désagréables. Nous aimons à le dire, le plus grand nombre de nos lecteurs paient admirablement bien, et nous les en remercions. Mais quelques-uns ont pris la mauvaise habitude de dire à nos employés: "Passez un autre jour," et cela jusqu'à dix fois avant de payer. On doit comprendre que cela est très désagréable. Il nous semble que lorsqu'il s'agit d'une somme aussi minime que le prix de l'abonnement à notre journal, on ne devra pas se faire tirer l'oreille.

La Consommation guérie

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des poumons et de la gorge, et qui guérit radicalement la débilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poursuivi par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instruction pour la préparer et l'employer. Expédié par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. Noyes, 119 Powers Block, Rochester, N. Y.—1 déc. 1886—1a

NOTES COMMERCIALES

Nouvel Etablissement Les personnes qui ont besoin d'une jolie enseigne d'un patron nouveau et exécutée avec goût, de même que de tout travail se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., feront bien de donner leur ordre au nouvel établissement de M. Ed. Limoges, No 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe.—15 mars, 3m.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Unités métriques internationales

Leurs valeurs en unités canadiennes LONGUEURS Le mètre (dix-millièmes) partie du quart du méridien terrestre, vaut 3 pieds 3 lignes, ou 1 verge et 1/10. Le décimètre (10e du mètre) vaut 4 pouces anglais, ou une largeur de main. Le centimètre (100e du mètre) vaut 2 lignes, ou 3/8 de pouce, largeur du bout du petit doigt. Le millimètre (1000e du mètre) vaut 1/32 de ligne. Le décimètre (10 mètres) vaut une demi-chaine, ou 2 perches, ou 11 verges, ou 33 pieds. L'hectomètre (100 mètres) vaut 5 chaînes, ou 110 verges, ou près de deux arpents. Le kilomètre (1000 mètres) vaut 50 chaînes, ou 1100 verges, ou environ 2/3 de mille.

SURFACES Le mètre carré vaut 1 verge carrée et 2/10 ou près de 11 pieds carrés. L'are ou décimètre carré vaut 4 perches carrées anglaises, ou 120 v. g. carrées. L'hectare ou hectomètre carré vaut 2 acres 1/2, de sorte que 2 hectares font 5 acres. Le kilomètre carré vaut environ 2/3 de mille carré, de sorte que 5 kilomètres carrés valent environ 2 milles carrés.

VOLUMES ET CAPACITÉS Le mètre cube, ou stère ou tonneau, vaut 1 verge cube et 3/10, soit 34 pieds cubes, ou 220 gallons, ou près de 3 minots. Le litre ou décimètre cube vaut environ 1 pinte. Le hectolitre (100 litres) vaut 2 gallons et 1/2. L'hectolitre (100 litres) vaut 22 gallons, poids.

Le tonne métrique (poids d'un mètre cube d'eau) vaut l'ancienne tonne canadienne, ou un peu plus que la tonne anglaise. Le quintal métrique vaut 2 fois l'ancien quintal canadien, ou 2 fois et 1/5 le quintal anglais. Le kilogramme (poids d'un litre d'eau) vaut 2 livres et 1/5 (avoirdupois), de sorte que 5 kilogrammes valent 11 v. g.

Le mètre (poids d'un centimètre cube d'eau) vaut 1/28 d'once, ou un peu plus qu'une demi-dragme.

MORNAIES Le franc vaut 1 chelin, ou 1/5 de piastre. Le centime est la 100e partie du franc; 5 centimes font 1 sou ou 1 cent.

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA E. O. PIGEON Assistant du Dr. C. A. Martin, chirurgien Dentiste 107 rue Sparks, Ottawa, 31 mars 1887—1a.

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 25, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures de bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK. Seu Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Beecourt, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. How. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. Macdougall, N. A. Beecourt, L.L. M.

Dr. J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE. Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.

Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau : 9 à 5. Dr. E. Coyoteux Prevost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Écouteuse des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Dr C. G. Stackhouse DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 208, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité. —15 mars, 3m.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL MAJOR & TALBOT. AVOCATS. C. B. Major, A. X. Talbot. Bureaux à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Suprême et de l'Échiquier. Hull, 21 déc. 1886.

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTIER FIDELE ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Arpentage des limites à bois, terrains incultes, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull. P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rochon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rochon. L. N. Champagne, L.L.D.

Département des Impressions et de la Papeterie Les Statuts Révisés du Canada, 1886, édition anglaise, sont maintenant prêts à paraître. L'édition française est sous presse actuelle.

Prix des 2 volumes, (\$5.00) cinq piastres, aussi une quantité de divers autres volumes séparés. Les des prix envoyés sur demande décompte ordinaire accordé au commerce. B. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et Contrôleur de la Papeterie. Ottawa, 4 mars, 1887.

Maison de Pension Privée —TENUE PAR— Mde. E. RENAUD, No. 119 rue O'Connor, Ottawa

On trouvera à cette maison une pension de première classe de même que des chambres confortables, spacieuses et bien chauffées. Conditions avant guises, Ottawa, 1 Janvier 1887 1m

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur Argand Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucune lampe électrique. Fin en cuivre poli ou or bronzé. Prend cheminée ordinaire. Absolutement sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très élégamment et de façon à ce que la mèche puisse être remontée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée. Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'ÉDUCATION DE FRAWLEY. Transporté au No. 414, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Le collège est associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités. L'objet du collège est :

1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes étudiants qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquies les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent l'étude de la langue des cours afin de subir avec succès les examens de No. 4, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :— Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St Gabriel, Montréal

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le service est toujours abondamment servi des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. Un trouvaux comme d'habitude à cet établissement de première classe, des vins, liqueur et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les cotés qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs. Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagneront car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est le bois dont il est chanfreiné et la qualité de bois dont il est fait. M. A. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectionner son bardeau, mais le fait d'après le bois de bois solide. Avis aux connaisseurs!

G. ADAM, Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un mètre postal de 3 centimes à :

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont

CHEV. LURE MAGNIFIQUE Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder leur cheveux leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête Adressez :

WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES HOMMES ET LES FEMMES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA : C. STRATTON. Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public a garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPOINTE, rue Rideau

GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ottawa.

Montres d'or pour dames, et veils matins cadres noirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres ET EMBAUMEURS, 15, rue St. NICHOLAS OTTAWA.

RESIDENCE AU-DESSUS DU MAGASIN. Connections par Téléphone. Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poèles et Fournaies constamment en vente aux Entrepreneurs de Variété et aux Salles de Fourniture de Maison, 532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES, LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se rompre avec son argent. Avec un paquet de 20c., on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES TAPI-SERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR. Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

PAR CHEVRIER FRERES 466, RUE SUSSEX. Montres d'or pour dames, et veils matins cadres noirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

Magasin des paiements à la

semaine de Walker, 165 RUE SPARKS 165.

Notre assortiment d'habillements pour hommes et enfants est maintenant en exhibition, de même qu'une quantité considérable de marchandises de nouveautés pour le printemps, que nous vendons par paiements à la semaine. Venez voir nos articles avant d'aller acheter ailleurs.

F. B. MORELAND, Gérant

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sousigné et endossées "Soumission pour solives en fer pour le Bureau des Impressions du Gouvernement d'Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MÉR-CREDI, le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour la fourniture l'érection et l'achèvement des

SOLIVES EN FER, Etc., Etc. —POUR LE— Bureau des Impressions du Gouvernement OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le 4 et après Mercredi le 4 Mai.

Les soumissionnaires sont d'plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas scellées et faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère, et signés de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant de la soumission, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué et le soumissionnaire refuse de signer le contrat, après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris; il sera remis à la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, Ottawa, 25 Avril 1887

AVIS AUX ENTREPRENEURS. DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sousigné et endossées "Soumission pour le Bureau des Impressions du Gouvernement, etc., Ottawa," seront reçues à ce bureau jusqu'à MÉR-CREDI le 18 Mai, pour les divers ouvrages requis pour l'érection et l'achèvement du

BUREAU DES IMPRESSIONS DU GOUVERNEMENT OTTAWA, ONT.

Les plans et devis peuvent être vus au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, le 4 et après Mercredi, le 4 Mai.

Les personnes qui ont l'intention de soumissionner devront visiter eux-mêmes le site et se rendre compte de l'ouvrage qui devra être fait, d'après les plans et devis, avant d'envoyer leur soumission.

Les soumissionnaires sont de plus notifiés que les soumissions ne seront pas prises en considération si elles ne sont pas scellées et faites sur les formulaires imprimés fournis par le Ministère, et signés de leur signature actuelle.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté, égal à cinq pour cent" du montant qui est mentionné, payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat après notification, ou s'il n'exécute pas les travaux entrepris. Il sera remis, si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 25 Avril 1887.

AVIS L'EXPOSITION DES PECHERIES à la Salle Victoria, rue O'Connor, Ottawa, est ouverte aux visiteurs depuis MERCREDI, 20 AVRIL.

Les visiteurs voudront bien enregistrer leur nom dans le livre placé à cet effet. JOHN TILTON, Député ministre des Pêcheries. Département des Pêcheries, Avril 16, 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. Les soumissionnaires recevront jusqu'à midi, le 21 Mai prochain, des soumissions cachetées, marquées "Soumissions pour l'école des Sauvages," pour la construction d'une école sur la réserve des Sauvages à Maniwaki, rivière Désert.

On peut voir les plans et spécifications au Département à Ottawa, ou chez l'agent de la réserve à Maniwaki.

Les soumissionnaires seront tenus de garantir pour l'entière exécution du contrat. Le Département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant-Général des Affaires des Sauvages. Affaires des Sauvages, Ottawa, 26 avril 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. Les soumissionnaires recevront jusqu'à midi, le 21 Mai prochain, des soumissions cachetées, marquées "Soumissions pour l'école des Sauvages," pour la construction d'une école sur la réserve des Sauvages à Maniwaki, rivière Désert.

On peut voir les plans et spécifications au Département à Ottawa, ou chez l'agent de la réserve à Maniwaki.

Les soumissionnaires seront tenus de garantir pour l'entière exécution du contrat. Le Département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant-Général des Affaires des Sauvages. Affaires des Sauvages, Ottawa, 26 avril 1887.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. Les soumissionnaires recevront jusqu'à midi, le 21 Mai prochain, des soumissions cachetées, marquées "Soumissions pour l'école des Sauvages," pour la construction d'une école sur la réserve des Sauvages à Maniwaki, rivière Désert.

On peut voir les plans et spécifications au Département à Ottawa, ou chez l'agent de la réserve à Maniwaki.

Les soumissionnaires seront tenus de garantir pour l'entière exécution du contrat. Le Département ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

L. VANKOUGHNET, Député du Surintendant-Général des Affaires des Sauvages. Affaires des Sauvages, Ottawa, 26 avril 1887.

FE

LA

Pas de pondit chant ment as n'en son dans la d'aujourd main, si arrivait, il ?

—Je tant rare dence, ro sérieux gnement de la manière

Ne le Sa per crois son à dire n l'autre. fait pou quoique moyen de sa position le premi sais, c'es

—Est- élégant lui-même Non; une jolie bien joli Tonayric tout ?

Mme de vint ass colonel a femmes pour elle porter.

—Eco père, et pas, lui cressant ce où il grâce, n bles co Lorsque vous n'a ne; per de songe J'ignore che, mai soit pas. mère et rari ne

Et ma comples Herbelin un parâ

Vous Estelle e main de donc bie assez bel riant je exclusive de fortune pousserai mieux, s assez po Je Crois sieur T lon moi, trésors d moins d' prit mèn Servian possèd e mes yeu rien. 11

—Qu' colonel; des éper —Mor air piqu —Que un de m l'empire bituer à pékin, d moustac de la vie

—Pui un préj pas. Le rion, et mes yeu Vingt ar taire, car me l'a d servi cou dres peu tes les distingu ving-colonel.

—Ta, te; je n' qu'a qu manquer rion..... —San mon per c'est que manqué

paiements à la
de Walker,
SPARKS 165.

nt d'habillem's pour
s est maintenant en ex-
une quantité considé-
s de nouveautés pour
ous vendons par paie-
articles avant d'aller

LAND, Gerant

NTREPRENEURS.

NS cachetées, adressées
endossées "Soumission
our le Bureau des In-
vernement Ottawa,
bureau jusqu'à MER-
ous les rimes fournies
ur l'érection et l'acou-

FK, Etc., Etc.

ons du Gouvernement

VA, ONT.

peuvent être vus au
Publics, à Ottawa, le
Mai.

es sont de plus notifiées
seront pas prises en
qu'elles ne soient
es im-rimes fournies
igées de leur signa-

devra être accompa-
né "accepté, égal
u montant de la sou-
rde de l'Honorable
Publics. Ce chèque
missionnaire refuse
après notification, ou
s travaux entrepris;
ommission n'est pas

engage à accepter ni
des soumissions.

A. GOBEL, Secrétaire,
Bureau Publics,
1187

REPRENEURS.

cache les adresses
dossées "Soumission
du Gouver-
seront reçues à ce
ED 18 mai, pour
is pour l'érection et

IMPRESIONS
MONT Etc

A, ONT.

uvent être vus au
Publics, à Ottawa, le
Mai.

l'intention de son-
iter eux-mêmes le
de l'ouvrage qui
les plus et devis,
ommission.

ont de plus notifiées
rout pas prises en
qu'elles ne soient
aprimées fournies
és de leur signa-

va être accompa-
né "accepté, égal
utant qu'il est men-
de l'Honorable
Publics. Ce chèque
missionnaire refuse
après notification,
les travaux entre-
ommission n'est

ngage à accepter ni
des soumissions.

A. GOBEL, Secrétaire,
Bureau Publics,
1187

IS

PECHERIES à la
onor, Ottawa, est
ois

O AVBIL.

bien enregistré
à cet effet.

TILTON,
des Pêcheries.

RENEURS

qu'à midi, le 21
sions cachetées,
pour l'école des
struction d'une
vages à Mani-

ifications
chez l'agent

ront tenus des
cution du con-

pas à accep-
des soumi-

GHNET,
Général des
Savages,
gés.

FEUILLETON
No. 7

LA PEAU DU LION

Pas tout à fait, mon père, ré-
pondit Mme Caussade en ho-
chant la tête par un mouve-
ment assez orgueilleux ; nous
n'en sommes pas là. Mais si,
dans la suite, je ne parle pas
d'aujourd'hui ni même de de-
main, si plus tard pareille chose
arrivait, ce choix vous déplairait-
il ?

—Je suis fâché que tu aies
tant tardé à me faire cette con-
fiance, reprit le colonel d'un ton
sérieux ; j'aurais pris des rensei-
gnements officiels sur lui avant
de le laisser s'établir ici d'une
manière si intime.

Ne le connaissez-vous pas ?
Sa personne, oui, et même, je
crois son caractère. Je n'ai rien
à dire ni contre l'un ni contre
l'autre. C'est un beau garçon
fait pour plaire à une femme, et
quoique diablement fat, il y a
moyen de vivre avec lui. Mais
sa position, je n'en connais pas
le premier mot ; tout ce que j'en
sais, c'est qu'il n'a pas d'état.

—Est-ce que dans le monde
élégant on a un état ? M. Servian
lui-même en a-t-il un ?

Non ; mais en revanche il a
une jolie fortune, bien claire et
bien liquide. Qui te dit que M.
Tonayrion pourrait en offrir au-
tant ?

Mme Caussade se leva et se
vint asseoir sur les genoux du
colonel avec la calinerie que les
femmes emploient lorsqu'il s'agit
pour elle d'une victoire à rem-
porter.

—Écoutez-moi, mon bon petit
père, et surtout ne vous fâchez
pas, lui dit-elle de sa voix la plus
cressante ; dans une circonstan-
ce où il s'agit de moi sort, de
grâce, n'invoquez pas de misé-
rables considérations d'intérêt.
Lorsque j'ai épousé M. Caussade,
vous n'avez pensé qu'à ma fortun-
ne ; permettez-moi aujourd'hui
de songer un peu à mon bonheur.
J'ignore si M. Tonayrion est ri-
che, mais supposons qu'il ne le
soit pas. Avec le bien de ma
mère et ce que m'a laissé mon
père, n'ai-je pas...

Et ma fortune, pourquoi la
comptes-tu ? interrompit M.
Herbelin ; me prends-tu pour
un parâtre ? sabbre de bois !

Vous voyez donc bien, reprit
Estelle en serrant tendrement la
main de son père ; vous voyez
donc bien que ma position est
assez belle pour qu'en me rema-
riant je puisse ne pas consulter
exclusivement le plus ou moins
de fortune de l'homme que j'é-
pouserai. S'il est riche, tant
mieux, s'il ne l'est pas, je le suis
assez pour lui et pour moi....
Je crois avoir trouvé dans mon-
sieur Tonayrion des qualités, se-
lon moi, préférables à tous les
trésors du monde. Il a peut-être
moins d'instruction, moins d'es-
prit même que n'en a monsieur
Servian ; mais en revanche il
possède un mérite sans lequel à
mes yeux tous les autres ne sont
rien. Il est brave.

—Qu'en sais-tu ? demanda le
colonel ; est-ce parce qu'il porte
des éperons et des moustaches ?

—Mon père ? dit Estelle d'un
air piqué.

—Que veux-tu c'est encore là
un de mes préjugés du temps de
l'empire ; je ne peux pas m'ha-
bituer à voir un bourgeois, un
pékin, disons le mot, affublé de
moustaches comme un grognard
de la vieille garde.

—Puisque vous convenez c'est
un préjugé, je ne vous gronderai
pas. Le seul tort de M. Tonay-
rion, et ce n'est pas un grand à
mes yeux, ajouta Estelle en sou-
riant, c'est d'être né trop tard.
Vingt ans plus tôt il eût été mili-
taire, car c'est là sa vocation, il
me l'a dit cent fois. Il aurait
servi comme vous, sous vos or-
dres peut-être ; il aurait fait tout
des campagnes, il se serait
distingué, il aurait eu la croix,
vingt-cinq ans il serait devenu
colonel.....

—Ta, ta, ta, n'allons pas si
vite ; je n'ai été nommé colonel
qu'à quarante-deux ans, et sans
manquer de respect à M. Tonay-
rion.....

—Sans doute vous avez raison
mon père ; ce que je voulais dire
c'est que l'occasion seule lui a
manqué pour acquérir une répu-

tation qui lui méritât l'honneur
de devenir le gendre d'un hom-
me tel que vous. Se faire sol-
dat en temps de paix, c'eût été
dérisoire. Il ronge donc, impa-
tiemment je vous assure, le frein
qu'impose aux cours intrépides
le caractère pacifique de notre
époque. Mais voyez avec quelle
ardeur il saisi toutes les occasions
de satisfaire la passion militaire
qui est innée en lui. Dernière-
ment encore, n'a-t-il pas fait en
amateur la campagne de Cons-
tantine ?

Allons, allons, ne t'échauffe
pas, dit M. Herbelin avec bon-
homie ; je n'ai nulle intention
de rebaisser la gloire de ton hé-
ros ; je vois que tu n'en es pas
coiffé à demi. Ah ça ! tu tiens
donc bien à ce qu'un homme soit
brave ?

—Comment en serait-il autre-
ment avec le modèle que j'ai sous
les yeux ? répondit Estelle en
flattant son père du regard en
même temps que de la parole ;
que voulez-vous ? ce n'est pas en
vain que je suis votre fille. Si
j'avais été un homme, j'aurais
été soldat. C'est la le premier
des états, le seul que l'on puisse
embrasser avec orgueil et passi-
on. Comprend-on que des êtres
portant barbe au menton se fas-
sent avocats, notaires ou agents
de change et qu'il se trouve des
femmes qui consentent à épou-
ser de pareils Cassandres ?

En prononçant ces derniers
mots avec le plus ironique dé-
dain, Estelle était si rayonnante
de grâce et de beauté que le co-
lonel sentit remuer délicieuse-
ment au fond de son cœur toutes
les fibres de la vanité paternel-
le ?

—Un maréchal de France seul
serait digne de toi, et encore fau-
drait-il qu'il fut jeune, lui dit-il
dans une sorte d'extase, Tonay-
rion sera un drôle trop heureux.
Si tu es décidée à l'épouser, je
ne t'en empêcherai pas, mais je
t'en prie, ne précipite rien et ré-
fléchis mûrement avant de dire
oui. De mon côté, je vais écrire
à Paris ; tu comprends qu'avant
de te donner mon consentement
il faut que je sache à quoi m'en
tenir à son sujet.

Écrivez, répondit Mme Caus-
sade avec assurance ; Raoul, j'en
suis sûr, ne craint aucune espèce
d'enquête, il est de ces hommes
qui se présentent également bien
à leurs amis et à leurs ennemis.

La cloche qui annonçait le
déjeuner mit fin à cette conver-
sation et le colonel Herbelin pre-
nant le bras de sa fille descendit
avec elle à la salle à manger, où
leurs trois hôtes se trouvaient dé-
jà réunis.

VI

L'indiscret bavardage de
Mme Ribois avait porté ses fruits.
En apprenant pour la première
fois Raoul Tonayrion, Servian
lui avait vu, à l'instant même la
haine qu'inspire toujours à un
homme amoureux le rival qu'il
croit préféré. Toutefois, habitué
à contenir son émotion, il s'était
efforcé de couvrir d'une politesse
irréprochable la violente anthi-
pathie dont il ne pouvait triom-
pher. De son côté, l'élegant et
superbe Tonayrion n'avait pas
trouvé digne de son attention
un individu vêtu simplement,
circonspéct dans ses manières,
s'exprimant avec modestie et qui
pour dernier ridicule, était arri-
vé par la diligence. Au lieu de
se traiter avec l'abandon familier
qu'autorisait le séjour de la cam-
pagne, les deux rivaux, l'un par
orgueil, l'autre par jalousie, se
tinrent donc mutuellement sur
la réserve lorsque l'annonce du
déjeuner les eut réunis dans la
salle à manger. Laissons le soin
de soutenir la conversation au
jeune Félix, qui s'acquittait de
cette tâche avec la vivacité de
son âge, ils avaient à peine échan-
gé deux ou trois paroles froides
et banales quand l'arrivée de
Mme Caussade vint donner de
nouveaux prétextes au mécon-
tentement de l'homme qui avait
recherché sa main et à la pré-
sompction de celui qui y prétend-
ait en ce moment.

Les femmes mettent quelque-
fois dans leur aversion autant
de véhémence que dans leur ten-
dresse ; elles s'y livrent même
avec plus de franchise car les
convénances, qui font un crime
de l'amour, n'interdisent pas la
haine, pourvu qu'elle soit spiri-
tuelle et bien placée.

(A continuer)

W. A. ARMOUR
Manufacturier et Importateur
**MOULURES POUR ENCADREMENT
D'IMAGES, MIROIRS,**
(Glaçons de fabrication allemande et anglaise)
**Tableaux à l'huile anglais, français
et allemands,**
Aussi, toutes sortes de Peintures, Ca-
dres en plûche, et de canevases
pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES
PAYABLE TANT LA SEMAINE
QU'AU MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES
MANUFACTURES

Venez me faire une visite,
Et vous vous épargneriez au moins de
10 à 25 par cent.

Je vendrais aux marchands les
mouloirs, cadres, peintures, miroirs, cano-
vas pour tableaux et toutes les plus récom-
penses nouveautés du commerce de peintures
aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,
432 rue Sussex.

EST-CE BIEN LE
"New Williams"
la machine à coudre dont on fait
tant d'éloges et qui a assez de force
pour coudre le cuir ?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOU-
BLES DE CUIR avec, et je puis
faire maintenant des OUVRAGES
DELICATS tout aussi bien.

Faites l'essai.

G. McDIARMID,
163, rue Sparks.

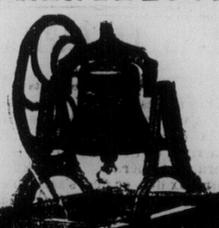
James R. Bowes
ARCHITECTE
Chambre 25,
SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS
RUE SPARKS.
Ottawa 9 juin 1886—la

Thomas Leblanc,
TAILLEUR
Il a d'ouvrir une boutique de
tailleur au Nos. 537 et 539, au ma-
gasin de M. A. D. Richard, rue
Sussex.

Toutes commandes exécutées
avec promptitude et coupe ga-
rantie.

N. B. — Gardes fines une spécia-
lité.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.
Fonderies de Cloches
POUR EGLISES.
SEULES OU EN CARILLONS.
AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité
que les cloches anglaises ou américaines.
Fournitures pour intérieur des églises.
Appareils de chauffage d'après les meilleurs
systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

CHENIN DE FER INTERCOLONIAL

Rue de la Malle Royale, des Passagers
et du fret entre le Canada et la Grande
Bretagne, et Route directe entre l'Ouest
et tous les ports du bas du St-Laurent et
de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-
Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du
Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-
neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des neufs et élégants chars-palais
grésés du buffet et chars-dortoirs font
partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angle-
terre ou sur le Continent européen peuvent
prendre le paquebot de la malle chaque
Samedi avant-midi à Halifax, en partant
de Toronto Mercredi par le train de 8.30
du matin.

Les expéditions de grains et de mar-
chandises tiennent au port d'Halifax
toutes les commodités désirables pour
l'embarquement et de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a dé-
montré que l'intercolonial et les lignes de
paquebots qui font le service entre Hal-
ifax et Londres, Liverpool et Glasgow,
aller et retour, constituent la voie la plus
rapide entre le Canada et l'Angleterre
pour le transport du fret.

Toutes les informations relatives aux
taux de transport de fret et de passagers
peuvent être obtenues en s'adressant à
E. KING, Agent de billets,
No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOULDER,
Agent pour les passagers et le fret de
l'Ouest, 38 B. rue Mossie, rue York,
Toronto.

D. POTTINGER,
Surintendant général
Bureau de chemins de fer,
Moncton, N. B., 1er Dec., 1886

Cinquante pour cent de
moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres
du Clergé, Marchands, Ecoles
et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES soussignés qui assistent aux prin-
cipales ventes de livres et de tableaux,
et qui achètent des bibliothèques des par-
ticuliers de grand prix en Angleterre et
sur le continent, peuvent fournir des livres
à environ 50 pour cent de moins que le
prix coûtant ordinaire. Tableaux, Livres
et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de seconde main
et les revues seront livrés dans le plus

VOU' AUX COLONIES

court délai. Bibliothèques fournies au
complet. Vente en gros de livres reliés et
de papeterie à des prix extrêmement bas.
 Paiement par traite de banque ou man-
dats à ordre.

J. MOSCRIPT, PYE et Cie.
Relieurs Exportateurs, Papetiers, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW,
ECOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!
Pour la commodité de "Kin Beyond
Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de
moins

société) qui a acquis une grande expé-
rience dans les différents besoins des
dames et des messieurs à l'étranger et
dans les colonies, agit comme agent géné-
ral, et exécute avec économie et célérité
les commissions qu'on lui confie, pour
toute demande petite ou grande venant de
l'Europe. Des correspondants dans toutes
les parties.

Manufactures et patentes, aussi entre-
prises financières et commerciales placées
sur le marché anglais. Honoraires payés
d'avance £25 sterling. Pareilles recher-
ches.

Épargnez du temps, des peines et des
dépenses, en communiquant avec M. Pye,
154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas ac-
compagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886—3m.

La
VELOUTINE
Poudre de Riz Spéciale au Blumath

CH. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS



La Crème
IMPERATRICE
SE TROUVE
VELOUTINE
Chez tous les Parfumeurs
CH. FAY.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le
plus bel assortiment
de toiles peintes et dorées
pour fenêtres qui ait
ja naie été importé au Canada

JACOB ERBATT
MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B.—Voyez les échappatoires de
cas toiles dans ma vitrine

Déménagement.
A partir de Lundi, le 31 courant
mon poste d'affaire sera au

NOUVEAU MAGASIN
Coin des Rues Sussex et York, où
je m'occuperai du commerce
de Gros et de Détail.
L'ancien magasin No. 455, Rue
Sussex, sera fermé et ne servira que
d'entrepôt pour mes marchandises.

P. C. GUILLAUME
Libraire, Importateur

C. STRATTON
Marchand d'Épicerie
EN GROS ET EN DÉTAIL
COIN DES RUES
Dalhousie et St Patrick
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers
qu'il leur vendra des épicerie de premier
choix des prix extrêmement bas et livrées
à domicile.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon mar-
ché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER
Le us ancien magasin de ce genre à
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIÈRES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

**VERITABLES
GRAINS
de Santé
du docteur
FRANCK**

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à
l'ÉTAT GÉNÉRAL de l'INTESTIN, telles que: Manque
d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile,
Congestion du Foie, du Pancréas et du Cerveau, etc.

Exigez l'étiquette et jetez en 4 couleurs, avec les mots VERITABLES
N° 50 la boîte (50 grains) — 25 fr. la boîte (100 grains). Boîtes dans chaque boîte.
Seules: P. M. MORIN & Co. — Montréal et LA VIOLETTE & NELSON.
ET TROUSSES PHARMACIENS DU CANADA.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie

**Nouvel Etablissement
DE
RELIEUR
TENU PAR
Joseph Masse,
RUE SUSSEX,
(En haut du magasin de A. D. Richard.**

M. MASSE ayant fait l'acquisition de
toutes les machines requises pour la con-
fection des Livres, Blancs, Relieurs de
lux et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir
un atelier à l'adresse ci-haut désignée.
Par sa longue expérience dans cette ligne
d'affaires, il est en mesure de satisfaire
tous ceux qui voudront bien lui accorder
leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin
et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE
Ottawa 10 novembre 1886—

Aux Inventeurs
J. Coursole & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques
de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-
Unis, en Angleterre et en France.

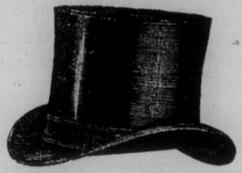
J. COURSOLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vie-A-Vie et bureaux des Brevets,
OTTAWA, Ont

5 P.—Boite 62,
24 Fév 1883

L'Union Nationale
**ABONNEZ-VOUS AU
Grand Journal**
"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Paraît le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.



CHAPEAUX! CHAPEAUX!
Les plus nouveaux chez
N. FAULKNER ET FILS
—GRAND CHOIX—
Nous venons de recevoir à caisses de chapeaux américains avec rubans larges, noir et couleurs assorties.
GRANDE VARIÉTÉ.

Département de Mercerie à sacrifice.
50 doz. Cravates depuis — 25c. à 50c.
Essayer nos chemises blanches et de couleurs, de — \$1.00

N. FAULKNER & FILS
No. 111 Rue Rideau.

Le Temps vaut de l'Argent
Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un
NOUVEAU CHOIX
de marchandises de modes, mais rendez vous immédiatement chez
WOODCOCK
Magasin d'un seul prix. Vous saurez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui. Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise—petit profits, grand débit.

39, rue Sparks

MODES!
Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiqués qui en sont enchantés. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald
Maison de Modes Parisienne
521 RUE SUSSEX.

G PHILIBERT
TAPISSEUR
—OR—
Tapisseries Américaines Anglaises et Ecossaises.
COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture, Tapisseries, Peintures préparées, Huile, Mastic, Pinceaux, Vitres.
Articles de peinture en général.

AVIS DU BUREAU DE POSTE
A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des lettres anglaises aura lieu comme suit :
Les lettres à 6 30 h. p. m. par expédition des vapeurs de la ligne North German Lloyd, de New-York.
Les lettres à 6 30 h. s. p. m. par expédition des vapeurs Allan ou de Dominion, de Rio-de-Janeiro. Un supplément sera fermé à 1 40 p. m.

J. A. GODIN
Maitre de Poste
Ottawa, 9 mai 1887

UNE MEDICINE, NON UN BREUVAGE.

HAUTE AUTORITE
Les amers de Houblon ne sont pas, en aucun sens, un breuvage ou une liqueur alcoolique, et ne sauraient être vendus, pour usage, si ce n'est à des personnes désireuses d'obtenir des amers médicinaux.
GREEN B RAUM,
Comm. du Revenu de l'Intérieur, E. U.
Washington, D. C., 24 Sept. 1884.
Cher Monsieur, — Pourquoi n'obteniez-vous pas un certificat du Col. W. H. W., de Baltimore, pour démontrer comment il s'est guéri de l'ivrognerie grâce aux Amers de Houblon. Son cas est merveilleux. Il est bien connu à Rochester, N. Y., par tous les buveurs de l'endroit. Il est connu en cette ville, à Cincinnati, à la Nouvelle-Orléans, à New York, de fait dans tout le pays, car il a dépensé des milliers de piastres en rhum. Je crois honnêtement que sa carte vous vaudrait des milliers de piastres en cette ville et à Baltimore seulement, et rendrait sobres des milliers d'hommes en les induisant à faire usage de vos Amers.
J. A. W.

Le Préjugé tue
Notre fille, pendant onze ans a été clouée sur un lit de douleur sous les soins des meilleurs médecins, qui donnaient divers noms à sa maladie mais aucun soulagement, et maintenant elle nous est rendue en bonne santé grâce aux Amers de Houblon, et nous nous étions moqués durant deux années avant que d'en faire usage. Nous espérons sincèrement que personne autre ne laissera souffrir ses malades comme nous l'avions fait, à cause d'un préjugé contre une si bonne médecine que les Amers de Houblon—The Parents good Tasters.
Milton, Del., 10 Fév. 1886.
Ayant fait usage des Amers de Houblon, le fameux remède pour la débilité, l'éméisme, l'indigestion, etc., j'ai n'hésité pas à dire que c'est en effet une excellente médecine et à la recommander à tous comme des Amers véritablement toniques. Respectueusement—R. V. Mad. J. H. Eligood.

Scipio, N. Y., 1er Déc. 1854,
Je suis le pasteur de l'église Baptiste ici et médecin de profession. Je ne pratique pas, mais je suis le seul médecin de ma famille et je suis consulté dans les cas de maladie chronique. Il y a plus d'un an je recommandai vos Amers de Houblon à ma femme malade, qui a été traitée pendant plusieurs années par les meilleurs médecins d'Albany. Elle en a retiré un grand avantage et fait encore usage de votre médecine. Je pense qu'elle sera complètement guérie de ses diverses maladies grâce à elle. Nous la recommandons tous deux à nos amis, dont plusieurs ont aussi été guéris par elle de leurs divers maux.
REV E. J. WARNER.
Guérisseur de l'Ivrognerie.
"L'un de mes jeunes amis a été guéri l'année dernière de sa boisson qui lui avait tellement dérangé le système qu'il ne pouvait faire aucune affaire. Il a été entièrement guéri par l'usage des Amers de Houblon. Elle apaisa toute cette soif brûlante; lui releva le goût de la boisson; raffermis ses nerfs; et il est resté un homme ferme et serein depuis plus de deux ans, et ne désire pas retourner au verre, et j'en connais plusieurs autres qui ont été guéris de l'ivrognerie par vos Amers." D'un éminent fonctionnaire de chemin de fer de Chicago, Ill.
28 avr 187—la.

Grande Vente à bon Marché
—DE—
LAMPES
—POUR—
UNE SEMAINE SEULEMENT.
Lampes électriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.
COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,
160 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS
Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénéchal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.
Ottawa, 4 mars 1887

RESTAURANT FRANÇAIS
C. L. BELIER,
PROP.
Pâtés aux huîtres de choix extra et Dîners au Poisson.
DURANT LE CAREME.
Toutes les primeurs de la saison.
68, RUE METCALFE, OTTAWA.
P. S.—M. Belier fournira aux familles privilégiées des SOUPES soit à la chopine, la pinte ou au gallon.

TELEGRAPHIE

150 pertes de vie
San Francisco, 14—Le steamer "Benton," voyageant entre Sang-pore, Penang et Malacca a été coupé en deux vers minuit et demi, le 20 mars, par le steamer "Fair Penang." Il a sombré une demi-heure après le choc, sur les 200 personnes à bord, 50 à peine se sont sauvées. La plupart des victimes sont des Chinois.

Québec en feu
Québec, 14—Un immense incendie s'est déclaré ici ce matin. Les pertes s'élevèrent, dit-on, à \$125,000. La tannerie Rochette, qui s'étend de la rue King à la rue St Dominique, le clos de bois de W. J. Brown ainsi que celui de F. Blouin, et les ateliers de construction de F. Marchand, couvrant environ deux arpents de terrain, sont complètement détruits.
Le clos de bois de Nesbitt a été miraculeusement sauvé.
Les pertes de M. Rochette s'élevèrent à \$80,000, sans aucune assurance.
MM. W. et J. Brown évaluèrent leurs pertes à \$10,000 sur lesquelles ils ont une assurance de \$4,000.
Les pertes de M. F. Marchand s'élevèrent à \$15,000 ou \$20,000 sans un cent d'assurance.
Les dommages causés par le feu et l'eau, à la glacière de M. Harel, s'élevèrent d'environ \$7,000; pas d'assurance.

Noyade
Saint Martin, 14—Deux canots montés par quatre hommes chacun descendaient la rivière Chaudière, jeudi. Les conducteurs du premier canot se décidèrent à sauter le petit rapide qu'on nomme le rapide du Bonhomme Etienne. Mais l'embarcation chavira et David Lussier et Joseph Lambert, de St Lambert, se noyèrent.
L'autre canot voyant le danger gagna la rive.

UNE TRISTE FIN
Il y a véritablement d'affreuses destinées! Samedi soir, vers les six heures, un singulier accident qui a coûté la vie d'un jeune homme de 15 ans est arrivé sur le bord du canal. Thomas Macfarlane, à l'emploi de la compagnie de Granit de puis trois mois venait, de sortir de la cour montée sur une charrette remplie d'outils, lorsque des chiens viciés s'étant mis à aboyer devant du cheval, l'animal se cabra et le choc imprime à la charrette fit tomber le jeune Macfarlane entre la voiture et le cheval; c'est alors qu'il reçut le coup fatal, le cheval lui ayant fracassé le crâne d'un coup de sabot.
On s'empressa de relever la victime de cet affreux accident, mais les secours de l'air furent vains, et le malheureux exhalait son dernier soupir quelques instants après avoir été frappé.
L'échevin Borthwick, à l'emploi duquel est le père de la victime, se hâta de voir à faire transporter le cadavre en même temps qu'il acceptait la tâche difficile et délicate d'aller annoncer le triste événement à la famille Macfarlane, qui a toutes ses sympathies dans le malheur qui vient de la frapper si inopinément.
Ce triste accident a jeté l'émoi dans la localité où la victime était bien connue et s'était déjà acquis l'estime de ses nombreux amis.
"Enfants, n'y touchez pas,"
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.
Ce nid, ce doux mystère que vous goûtez (l'en bas, l'en haut, l'en dedans, l'en dehors), C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
Enfants, n'y touchez pas.
(BÉRANGER)

Accident
Un jeune enfant de trois ans, fils de M. George Broker, de la rue Maria, était à jouer devant la résidence de ses parents, hier après-midi, lorsqu'il fit une chute au bas de quelques marches et se fractura un bras.

Joyeux amis
Le train de midi sur le Pacifique Canadien avait à son bord les 23 joyeux invités du Rév. M. Prudhomme, curé de Ste Anne, qui les conduisit de suite à son presbytère, où ils jouirent de sa proverbial hospitalité.

Premier Pèlerinage
Le Rév. Grand Vicar Routhier à annoncé, hier matin, à la messe des Corgréganistes, que le pèlerinage annuel des membres de la Congrégation aurait lieu dimanche prochain à Notre-Dame de Lourdes. Le départ se fera de la chapelle de la Congrégation, rue Murray, à 6 heures précises. Inutile de prier tous les membres de s'y rendre sans faute.

Un bon pas de fait
Comme on pourra le voir par le compte-rendu de la séance du bureau des travaux, M. l'échevin Durocher a agité la question assez importante de faire ériger une palissade autour du terrain vacant au coin des rues Rideau et Sussex. Nous sommes heureux de cette détermination; depuis assez longtemps nous avons insisté pour que quelque chose soit fait en ce sens dans l'intérêt de la ville. Nous espérons donc que M. Durocher sera assez heureux pour mener à bonne fin la suggestion qu'il vient de faire et qu'avant longtemps les citoyens d'Ottawa pourront admirer dans le centre de la ville une jolie palissade qui cachera à leurs regards le marais infecte qui a été toléré depuis trop longtemps.

A travers Ottawa
Son Honneur le maire lancera une proclamation demandant que l'après-midi de l'arrivée de Son Excellence le Gouverneur-Général soit observée comme fête publique.

DECES
Ce matin à l'âge de 56 ans, Rosalie Laberge, épouse de Félix Bédard. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le convoi funèbre quittera sa résidence, No 247 rue Murray, à 7 45 heures a. m. pour se rendre à la basilique et de là au lieu de la sépulture.
Mme Bédard appartenait à la Congrégation St Anne.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

Union Saint-Joseph de Hall
AVIS
Une assemblée extraordinaire de l'Union St Joseph de Hall sera tenu au lieu ordinaire des séances, Samedi, le 14 courant, à 8 heures p. m. pour prendre en considération les affaires concernant la construction de la salle de la dite société.
Par ordre,
JOSEPH SEGUIN, ANSELME BEARD,
Secrétaire, Président.

PEINTRES DEMANDES
Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Et LIMOGES, 167 rue de l'Eglise.
Ottawa, 5 mai 1887—3f.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE
Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23.
Ottawa 13 mai 1887—Gins.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

TRISTE NOYADE

La journée de samedi a été marquée par deux douloureux événements: la mort du jeune MacFarlane et la noyade du jeune Simms âgé de 9 ans.
Ce petit garçon était à s'amuser en compagnie de deux petits compagnons, Harry et Archie Moreland au pied de l'écluse du Canal lorsque Simms ayant fait un faux pas tomba à l'eau, très profonde en cet endroit. Le plus jeune de ses compagnons se hâta de voter au secours du petit imprudent mais il fut à son tour sur le point de se noyer de même que son frère aîné qui voulut aussi tenter des efforts pour sauver ses deux compagnons qui se débattaient dans les flots.
Le courant ne tarda pas à emporter les petits infortunés et quelqu'un qui les aperçut de la rive se hâta de venir avec une chaloupe, les arracher à une mort certaine. Ce ne fut pas sans de grandes difficultés que l'on parvint à retirer de l'eau les deux jeunes Moreland qui furent déposés inanimés dans l'embarcation. Ignorant sans doute qu'une autre victime était aussi la proie des flots, les sauveteurs se hâtèrent de regagner la rive afin de faire donner sans plus tarder aux deux jeunes frères les soins que réquerait leur état. Ce fut de cette façon que le jeune Simms fut abandonné à son malheureux sort, la nouvelle en ayant été apprise que par les deux jeunes Moreland, après qu'ils eurent repris leurs sens.
Sans perdre une minute on se rendit de suite sur le lieu de l'accident et après quelques recherches on parvint à retrouver le cadavre de l'infortuné Simms; la mère de ce petit garçon est veuve et employée depuis longtemps chez le sergent d'armes de la Chambre des Communes à la résidence duquel on transporta le cadavre jusqu'à l'inhumation qui eut lieu hier après midi.
La mère infortunée devint comme frappée de folie à la nouvelle de cette affreuse catastrophe. La petite victime de cet accident était un enfant très gentil que tous les employés de la Chambre des Communes avaient pris en grand estime.
Si ces accidents déplorables avaient eu lieu vendredi au lieu de samedi, il est certain que, pour le coup, les prophètes de malheur auraient été dans la jubilation; les superstitieux peuvent se rassurer maintenant, car vendredi dernier se trouve le seul sur le calendrier qui tombe un 13.

DANS LA CAPITALE
La Partie des enfants
Les élèves des différentes écoles de la ville prennent une part active à la démonstration faite lors de l'arrivée de Son Excellence le Gouverneur-Général. Les différents bureaux des écoles s'assembleront ce soir à l'effet de voir à l'organisation.
On propose d'ériger une estrade pouvant accommoder facilement 2000 enfants; le professeur Workman prendra la direction du chant, aidé d'un puissant orchestre.

Les Licences
On dit que plusieurs hôteliers qui n'ont pas eu leur licence cette année se sont adressés à Toronto à ce sujet et il est probable qu'un délégué arrivera sous peu de cette dernière ville afin de voir à un règlement quelconque.

Base Ball
Samedi après midi le club de base ball des Communes s'est mesuré avec celui du sénat. La partie a été très intéressante. Le club du sénat est sorti victorieux par 2 courses, 25 à 27. M. Boudreau agissait comme capitaine de ce dernier et M. Davis pour le club du Sénat. Une foule nombreuse de spectateurs s'était rendu sur les pelouses en face des Edifices Parlementaires pour être témoin de cette joute amicale mais contestée.

Accident
M. Eug. Archambault, employé dans les chantiers de bois carré à 200 milles plus haut que Pembroke, s'est fait fracturer une jambe ces jours derniers. M. Archambault est arrivé hier à Ottawa après un voyage de 11 jours en canot.

La Chaloupe
La journée d'hier a été très chaude, conséquemment le canal était couvert d'embarcations de plaisir; les promeneurs s'illuaient aussi sur la promenade des amoureux, au parc Major et sur les pelouses en arrière des Edifices parlementaires.

Le Carré Cartier
Le département de la Milice a expédié des circulaires aux différents clubs athlétique d'Ottawa, les informant qu'à daté d'aujourd'hui ils ont droit de prendre leurs ébats sur le carré Cartier. Nul doute que cette permission sera reçue avec plaisir.

NECESSAIRE!

Glacières Améliorées, Pinceaux à Glace, Filtre pour l'eau, Poèles à l'huile, Boyaux de toutes qualités,
CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.
Ottawa, 12 mai 1887.

Succès étonnant
C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Boschee de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guérissent tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

DECES
Ce matin à l'âge de 3 ans et 4 mois, Maria Malvina, seule enfant de Félix Bédard, typographe. Les funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, No. 262 rue de l'Eglise, à 4 15 hrs. p. m.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

AVIS
Une assemblée extraordinaire de l'Union St Joseph de Hall sera tenu au lieu ordinaire des séances, Samedi, le 14 courant, à 8 heures p. m. pour prendre en considération les affaires concernant la construction de la salle de la dite société.
Par ordre,
JOSEPH SEGUIN, ANSELME BEARD,
Secrétaire, Président.

PEINTRES DEMANDES
Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Et LIMOGES, 167 rue de l'Eglise.
Ottawa, 5 mai 1887—3f.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE
Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23.
Ottawa 13 mai 1887—Gins.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE
Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23.
Ottawa 13 mai 1887—Gins.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

NECESSAIRE!

Glacières Améliorées, Pinceaux à Glace, Filtre pour l'eau, Poèles à l'huile, Boyaux de toutes qualités,
CHEZ
E. G. LAVERDURE
RUE WILLIAM.
Ottawa, 12 mai 1887.

Succès étonnant
C'est le devoir de tous ceux qui ont employé le Sirop Allemand de Boschee de faire connaître à leurs amis ses qualités étonnantes dans la guérison de la consommation, des froids sévères, du croup, de l'asthme, de la pneumonie et en fait de toutes les maladies de la gorge et des poumons. Personne ne peut l'employer sans en éprouver un soulagement immédiat. Trois doses guérissent tous les cas et nous considérons le devoir de tous les pharmaciens, de le recommander au pauvre consommateur mourant. Qu'ils essaient au moins une bouteille, car 80,000 bouteilles ont été vendues l'an dernier et pas un traitement qui n'ait pas réussi. Une médecine comme le Sirop Allemand ne peut être trop connue. Demandez-le à votre pharmacien. Bouteille d'échantillon à l'essai, vendues à 10 cents. Grandeur régulière 75. Vendus par tous les pharmaciens et marchands des Etats-Unis et du Canada.

DECES
Ce matin à l'âge de 3 ans et 4 mois, Maria Malvina, seule enfant de Félix Bédard, typographe. Les funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, No. 262 rue de l'Eglise, à 4 15 hrs. p. m.
Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

AVIS
Une assemblée extraordinaire de l'Union St Joseph de Hall sera tenu au lieu ordinaire des séances, Samedi, le 14 courant, à 8 heures p. m. pour prendre en considération les affaires concernant la construction de la salle de la dite société.
Par ordre,
JOSEPH SEGUIN, ANSELME BEARD,
Secrétaire, Président.

PEINTRES DEMANDES
Plusieurs bons peintres trouveraient de l'emploi en s'adressant immédiatement à M. Et LIMOGES, 167 rue de l'Eglise.
Ottawa, 5 mai 1887—3f.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE
Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23.
Ottawa 13 mai 1887—Gins.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.

AVIS AU PUBLIC
Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à
A. B. MacDonald
Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau (Bloc Birkett)
N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

ON DEMANDE
Immédiatement un jeune homme pour apprendre le métier de forgeron. S'adresser Rue Clarence, No. 23.
Ottawa 13 mai 1887—Gins.

CHAS. DESJARDINS
Marchand d'Articles provenant de la Compagnie Manufacturière de Caoutchouc de Toronto
EN GROS SEULEMENT.
Marchand de toutes sortes d'articles en Caoutchouc, Courroies, Boyaux en toile, coton et caoutchouc, Boyaux plus petits pour l'arrosage des jardins, etc., articles à l'usage des mouleurs, Couvertures de Voitures, Rugs, Rouleaux pour Machines à Laver, Tapis en Caoutchouc, Couvertures de chevaux, etc., etc.
Plus de \$40,000,000 de capital.
Envoyez pour listes de prix et escomptes. Entrepôt et Bureau: No. 26, bloc de l'Hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa, Ontario.
Aussi, agent pour les meilleures compagnies d'assurances et courtier.
Ottawa, 9 février 1887—1a.